

Nicolas TARDY (2016) – *Les industries en quartz de Kovačevo (Bulgarie), Madžari (Ancienne république yougoslave de Macédoine, ARYM), Promachonas-Topolnica et Dikili Tash (Grèce) : reconstitution des systèmes techniques dans le contexte de la Néolithisation de l'Europe du Sud-Est*. Thèse de doctorat soutenue le 12 septembre 2016 à l'université Lumière Lyon 2 devant le jury composé d'Alain Beeching (directeur, enseignant chercheur, université Lumière), Frédéric Abbès (tuteur, ingénieur de recherche CNRS, UMR 5133), Georgia Kourtessi-Philippakis (rapporteur, professeur, université Capodistrienne d'Athènes), Jean-Paul Demoule (rapporteur, professeur, université Paris 1), Éric Coqueugniot (examinateur, directeur de recherches émérite CNRS, UMR 5133) et Vincent Mourre (examinateur, chargé de recherches et d'opération, INRAP, UMR 5608), 728 p., 249 fig., 42 tabl.

Les publications scientifiques traitant de l'utilisation des matériaux quartz en préhistoire sont rarissimes comparé à celles traitant des roches comme le silex. Pourtant, les populations humaines ont abondamment utilisé les divers matériaux réunis sous l'appellation « quartz » pour la confection de leur outillage depuis les périodes les plus reculées du Paléolithique inférieur jusqu'aux époques modernes. Cette rareté des publications traitant de l'utilisation des matériaux quartz n'est donc pas l'expression d'une quelconque « réalité préhistorique », mais bel et bien celle d'un choix plus ou moins délibéré opéré par les lithiciens. Les raisons de cette sélection préférentielle des outils en silex comme matériel d'étude sont multiples. Outre le poids des approches traditionnelles à la Préhistoire où l'étude du silex est prépondérante, le matériel en quartz présente des difficultés d'études qui sont à la fois liées à la texture du matériau et à ses propriétés mécaniques, mais aussi à l'utilisation de méthodologies d'analyses dérivées de l'étude du silex et qui s'avèrent inadéquates ou mal adaptées pour le quartz de filon.

Objectifs de l'étude

Il s'agit, dans un premier temps, d'élaborer une méthodologie d'analyse typotechnologique adaptée au matériau, d'une part, en confrontant les données des principaux travaux effectués sur l'utilisation du quartz par les sociétés humaines, mais aussi au travers des résultats de diverses expérimentations de taille. Derrière cette récolte de données bibliographiques et expérimentales se dissimule la nécessité de mieux cerner les principales caractéristiques des quartz de filon en termes de propriétés mécaniques et de comportement à la taille afin d'établir une liste des principaux critères technologiques, morphologiques et typologiques permettant son analyse.

Dans un second temps, cette méthodologie d'analyse typo-technologique a été utilisée dans un contexte spécifique : celui de la néolithisation de l'Europe du Sud-Est, afin de documenter les choix opérés par les sociétés néolithiques dans la gestion et la production de leurs outillages domestiques. Les assemblages en quartz de quatre sites du néolithique de l'Europe du Sud-Est ont été sélectionnés pour analyse ; Kovačevo (Néolithique ancien, Bulgarie), Madžari (Néolithique moyen, ARYM), Promachonas-Topolnica (Néolithique récent I et II, frontière gréco-bulgare) et Dikili Tash (Néolithique récent I et II, Grèce).

Structure du manuscrit

Ce manuscrit se présente en un seul volume de 728 pages composé de quatre chapitres et de deux annexes détaillant les résultats obtenus de deux expérimentations de taille.

Un premier chapitre introductif (14 pages) est ainsi destiné à présenter les principales causes du manque d'intérêt envers les matériaux quartz en Préhistoire. Nous proposerons, dans un second temps, de délivrer les principaux éléments de caractérisation minéralogique et pétrographique de ce que l'on nomme communément « quartz ».

La seconde partie (139 pages) est entièrement vouée à une présentation des principales études menées sur l'utilisation des quartz pour la confection d'un outillage. Nous traiterons ainsi des divers procédés d'acquisition du matériel ; des différents systèmes de classification des matières premières ; de l'identification des diverses techniques de tailles documentées jusqu'à présent. Nous aurons aussi l'occasion d'évoquer la reconnaissance et les méthodes d'analyse des divers accidents de taille, fréquents lors du débitage du quartz de filon, donc nécessaires à appréhender. Une section sera aussi consacrée à l'identification de la retouche ainsi qu'aux problèmes liés à l'application d'un classement typologique tel qu'il est pratiqué dans le cas du silex. Les divers aspects fonctionnels du quartz de filon seront traités dans la section suivante. Nous délivrerons aussi quelques informations sur la reconnaissance des altérations thermiques et l'éventualité d'un traitement thermique du quartz de filon. Enfin, nous clôturerons cette partie par quelques exemples d'utilisation du quartz de filon dans des domaines autres que celui de la fabrication de l'outillage taillé.

La troisième partie (23 pages) est entièrement consacrée à la description de la méthodologie employée pour l'analyse des séries en quartz de filon constituant notre corpus d'étude. C'est dans cette partie que nous détaillerons les divers critères utilisés pour l'analyse des séries. Nous présenterons ainsi la méthode de classement des diverses matières premières, les caractères technologiques utilisés, la méthode d'analyse des fragmentations accidentelles développée, les divers essais expérimentaux, les caractères typologiques ainsi que les méthodes de reproduction graphique des objets.

Enfin, la quatrième et dernière partie (420 pages) est entièrement dédiée à l'analyse de chacune des séries lithiques. Nous exposons en premier lieu la problématique

générale dans laquelle ces recherches s'insèrent ainsi que les raisons du choix des séries étudiées. Nous présentons ensuite les résultats des analyses des séries en quartz de Kovačevo, Madžari, Promachonas-Topolnica et Dikili Tash. Chacun des sites a fait l'objet d'une présentation au sein de laquelle sont détaillés la situation géographique et topographique agrémentée d'un bref historique des fouilles, la séquence stratigraphique, les méthodes de fouille employées ainsi qu'un aperçu des résultats des diverses études matérielles (céramiques et lithiques, notamment) avant d'entrer dans l'analyse des séries en quartz. Une section est réservée à une synthèse comparative des résultats de l'analyse pour les quatre séries étudiées et une conclusion sur les divers facteurs ayant pu motiver l'utilisation du quartz en contexte néolithique vient clore ce dernier chapitre.

Le manuscrit est agrémenté de deux annexes. La première (19 pages), présente les principaux résultats d'une reproduction expérimentale de pièces esquillées en quartz de filon par percussion sur enclume. La seconde annexe (34 pages) détaille les résultats expérimentaux d'une production micro-lamellaire sur quartz hyalin et propose une comparaison de ces résultats avec les produits archéologiques.

Principaux résultats

Ces travaux ont permis de mettre en lumière des similitudes mais aussi de nettes divergences concernant la gestion du quartz de filon au sein des quatre sites étudiés.

Des comportements similaires

1) Une économie du débitage adaptative ou débris, éclats et fragments d'éclats jouissent d'un même statut économique. La fréquence élevée des fractures accidentelles au débitage produit une quantité de débris particulièrement importante. Or les débris ont été sélectionnés au même titre que les éclats et fragments d'éclats pour la confection de l'outillage tranchant sur chacun des sites où le quartz de filon a fait l'objet d'un débitage.

2) Des types d'activités réservés ainsi qu'une réelle complémentarité fonctionnelle et économique entre l'ou-

tillage en quartz et celui en silex. Les silex, majoritairement représentés par des produits laminaires, sont principalement utilisés pour des activités liées à la moisson des céréales. Quant à l'outillage en quartz de filon, il est essentiellement utilisé sous la forme de supports massifs pour des activités de percussion ou de coupe par percussion lancée, mais aussi sous la forme de supports tranchants liés à des activités de découpe, grattage ou raclage par percussion posée.

Des spécificités propres à chaque site

1) Paradoxalement, on observe des comportements techniques différents que la simple recherche de support ne peut pas toujours expliquer. Ces divergences concernent notamment la mise en œuvre de diverses méthodes de débitage (unipolaire, centripète, multidirectionnelle) dont la fréquence est très variable en fonction de chaque site.

2) On peut aussi citer la mise en œuvre d'une production de supports massifs en exploitant les failles diaclases pour la confection d'un type d'outil spécifique à Kovačevo. En revanche, à Dikili Tash, le quartz de filon n'a pas fait l'objet d'un débitage, mais d'une utilisation, sous la forme de galets et réservée exclusivement à des activités de percussion.

3) Par ailleurs, au sein des industries en quartz du Néolithique récent 1 et 2 de Promachonas-Topolnica et Dikili Tash, une production micro-lamellaire par pression est attestée sur de petits monocristaux de quartz hyalin. Ce type de production particulier, absent des assemblages de Kovačevo (Néolithique ancien) et de Madžari (Néolithique moyen), pourrait éventuellement illustrer une tradition culturelle se développant à partir du Néolithique récent.

Ces différences de comportements traduisent de grandes capacités d'adaptation aux contraintes imposées par le matériau et font preuve d'un véritable savoir-faire au delà de débitages en apparence opportunistes.

Nicolas TARDY